



EXPOSITION INTERNATIONALE NICCOLÒ PAGANINI



**QUAND PAGANINI
RENCONTRE YSAÏE**

LES VIOLONS DES DIABLES

16.10.26 > 7.03.27

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

INTRODUCTION	4
NICCOLÒ PAGANINI (1782-1840)	5
Biographie	
Paganini compositeur	
Paganini violoniste du diable	
L'HÉRITAGE DE PAGANINI : CAMILLO SIVORI (1815-1894)	6
L'héritier de Paganini	
Le violon romantique aux XIX ^e et XX ^e siècles	
EUGÈNE YSAÏE (1858-1931), HÉRITIER ET RÉNOVATEUR DE LA VIRTUOSITÉ	7
Biographie	
La rencontre symbolique	
QUAND PAGANINI RENCONTRE YSAÏE. LES VIOLONS DES DIABLES	8
L'EXPOSITION TEMPORAIRE	
La guitare de Paganini – Gennaro Fabricatore Naples	8
L'album de souvenirs de Camillo Sivori	9
Le portrait de Paganini par Giuseppe Isola	10
La statuette de Niccolò Paganini de Jean-Pierre Dantan dit Dantan le Jeune	10
Les archets	11
Gauthier Louppe – L'héritage réinventé	12
LE PARCOURS PERMANENT :	
Espace César Franck et Studio Eugène Ysaÿe	13
LA ROUTE EUROPÉENNE PAGANINI	15
LIÈGE, VILLE CRÉATIVE DE MUSIQUE DE L'UNESCO	15
LE CONSERVATOIRE DE LIÈGE	16
ORGANISATION ET REMERCIEMENTS	17
LE GRAND CURTIUS	18
PUBLICATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION	18
AGENDA DES CONCERTS, CONFÉRENCES ET ANIMATIONS	19
INFOS PRATIQUES	23
CONTACTS	23

Les destins de l'Italie et de Liège sont, culturellement liés ; cette exposition internationale, se déclinant durant plusieurs semaines, en attestera, notamment sous l'angle musicologique.

« Les violons des diables » ou quand le violoniste du diable, Niccolò Paganini, au magnétisme intense, transcende, de manière fascinante, l'instrument pour mieux en retrouver le prolongement conceptuel chez le talentueux Eugène Ysaÿe.

Il était, donc, naturel que Liège déploie son ardente créativité sur cette route européenne paganinienne.

Élisabeth Fraipont
Échevin de la Culture,
de la Lecture publique et
du Devoir de mémoire

Entre fascination, virtuosité et légende, l'exposition internationale *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables* invite le visiteur à redécouvrir Niccolò Paganini, non seulement comme un musicien exceptionnel mais, aussi, comme une figure fondatrice dont l'influence continue de résonner à Liège et dans toute l'Europe.

Présentée au Musée Grand Curtius de Liège, du 16 octobre 2026 au 7 mars 2027, cette exposition retrace l'extraordinaire héritage du virtuose italien et son rayonnement au coeur de l'École liégeoise du violon.

À travers des manuscrits autographes, des instruments historiques, des partitions, des archives inédites et des objets de mémoire exceptionnels, elle révèle comment le génie de Paganini a marqué plusieurs générations de musiciens européens. Le parcours permet d'approcher l'univers de l'artiste génois devenu une légende, dont le talent, la personnalité et la virtuosité ont nourri le mythe du « violoniste du diable ».

L'exposition réunit des prêts remarquables provenant de collections publiques et privées italiennes, belges et françaises. Parmi les pièces les plus prestigieuses figurent la guitare personnelle signée de Paganini, des manuscrits autographes majeurs et de rares témoignages liés à son activité de compositeur, de virtuose et de pédagogue.

De Paganini à son unique élève reconnu, Camillo Sivori puis, de François Prume et Henry Vieuxtemps à César Thomson et Eugène Ysaÿe, se dessine une filiation artistique dont Liège constitue l'un des plus brillants centres de rayonnement. Cette transmission, faite d'admiration, d'enseignement et d'innovation, témoigne de la place essentielle de la Ville dans l'histoire européenne du violon.

Une collection exceptionnelle de quatorze archets historiques des XVIII^e et XIX^e siècles, signés notamment par la famille Tourte, John Dodd, Louis-Simon Pajot, François-Jude Gaulard et Nicolas-Joseph Harmand, illustre les innovations qui ont rendu possible l'émergence de la virtuosité moderne. Des instruments historiques et contemporains issus du Concours international de quatuor à cordes de Liège, du Cordaneum, du Musée Grétry et de collections privées soulignent, également, le rôle de la lutherie dans l'évolution de la musique européenne.

Le choix du Grand Curtius n'est pas anodin. Le musée abrite le Studio Eugène Ysaÿe, salon authentique au décor Art nouveau conçu par Gustave Serrurier-Bovy, ainsi que l'Espace César Franck. Ces lieux chargés d'histoire offrent un écrin idéal à la manifestation et invitent à regarder, à écouter et à ressentir l'aventure humaine cachée derrière chaque instrument, chaque manuscrit et chaque souvenir.

Organisée sous l'égide de la Ville de Liège, reconnue par l'UNESCO comme Ville créative de musique, et dans le cadre de la Route européenne Paganini, Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, l'exposition affirme la place de Liège parmi les grands centres européens de la culture musicale.

Accessible aux mélomanes comme aux visiteurs curieux, l'exposition propose une découverte vivante et sensible de l'histoire du violon. Entre virtuosité, transmission et innovation, elle invite à un voyage au coeur de l'Europe musicale, de Gênes à Liège, de Paganini à Ysaÿe.

Patrick Dheur
Commissaire de l'exposition

NICCOLÒ PAGANINI (1782-1840)

BIOGRAPHIE

Né à Gênes le 27 octobre 1782, Niccolò Paganini se révèle, très tôt, comme un violoniste exceptionnel. Après ses premières apparitions publiques, il se produit dans plusieurs villes italiennes et poursuit sa formation auprès de maîtres renommés.

De 1805 à 1809, il travaille à la cour de Lucques auprès d'Élisa Baciocchi, soeur de Napoléon Bonaparte. Il y compose de nombreuses oeuvres de musique de chambre et développe une technique qui contribue à forger sa réputation.

À partir de 1810, Paganini mène une carrière indépendante. En 1828, à l'invitation du chancelier autrichien Metternich, il se rend à Vienne, point de départ de sa grande tournée européenne. Accompagné de son fils Achille, il parcourt ensuite neuf pays et donne, jusqu'en 1834, plus de quatre cents concerts dont beaucoup au bénéfice d'oeuvres caritatives. Cette tournée consacre sa renommée internationale et nourrit, durablement, le mythe du « violoniste du diable ».

Sa technique repose, notamment, sur les harmoniques, les pizzicati de la main gauche, les doubles cordes, les extensions considérables et des passages d'une extrême virtuosité. Il exploite toutes les ressources expressives du violon et donne l'impression de faire dialoguer plusieurs voix. Cette maîtrise paraît si extraordinaire à ses contemporains qu'elle entoure le musicien d'une aura mystérieuse.

En 1834, de retour en Italie et affaibli par la maladie, Paganini contribue à la réorganisation de l'orchestre de la cour de Parme, à la demande de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche. Il meurt à Nice, le 27 mai 1840, laissant une oeuvre marquante et une influence considérable sur l'histoire du violon.

PAGANINI COMPOSITEUR

Compositeur aussi audacieux que virtuose, Paganini écrit, principalement, pour le violon, qu'il exploite dans toute l'étendue de ses possibilités techniques et expressives. Ses oeuvres associent virtuosité spectaculaire, lyrisme et liberté d'écriture.

Ses *24 Caprices pour violon seul*, composés au début du XIX^e siècle et publiés en 1820, constituent son oeuvre la plus célèbre. À la fois pièces de concert et études, ils explorent les doubles cordes, les harmoniques, les pizzicati de la main gauche, les grands écarts et les jeux de registres.

Paganini compose, aussi, des concertos pour violon, de la musique de chambre et de nombreuses oeuvres faisant intervenir la guitare, instrument qu'il pratique avec passion. Sa musique, intimement liée à sa technique personnelle, exerce une influence durable sur les compositeurs et les violonistes qui lui succèdent.

PAGANINI VIOLONISTE DU DIABLE

Dès les années 1820, Paganini acquiert une réputation hors du commun. Son apparence élancée, son visage émacié, son sens de la mise en scène et l'exécution de prouesses inédites alimentent de nombreuses rumeurs. Certains lui attribuent un pacte avec le diable, seule explication à leurs yeux d'un talent aussi exceptionnel.

Largement relayée par la presse et la littérature du XIX^e siècle, cette légende ne repose sur aucun fait historique. Elle participe, néanmoins, à la construction durable de son image publique, sans devoir occulter l'importance de son oeuvre de compositeur et d'interprète.



Paganini, violoniste – guitariste – chef d'orchestre (détail), Dessin, 1820, auteur anonyme, Prêteur : Associazione Amici di Paganini, Gênes, © Michele Trenti

L'HÉRITAGE DE PAGANINI : CAMILLO SIVORI (1815-1894)

L'HÉRITIER DE PAGANINI

Né à Gênes le 25 octobre 1815, Camillo Sivori fut le seul élève à recevoir de Paganini un enseignement suivi et direct. Il étudia, également, auprès de Giacomo Costa, mais la rencontre avec Paganini marqua, profondément, son parcours.

Paganini reconnut très tôt les dons du jeune violoniste, lui dédia plusieurs oeuvres et lui transmet des aspects essentiels de son art. Sivori ne se contenta pas d'imiter son maître; il adapta cet héritage à sa personnalité et le fit connaître au public européen.

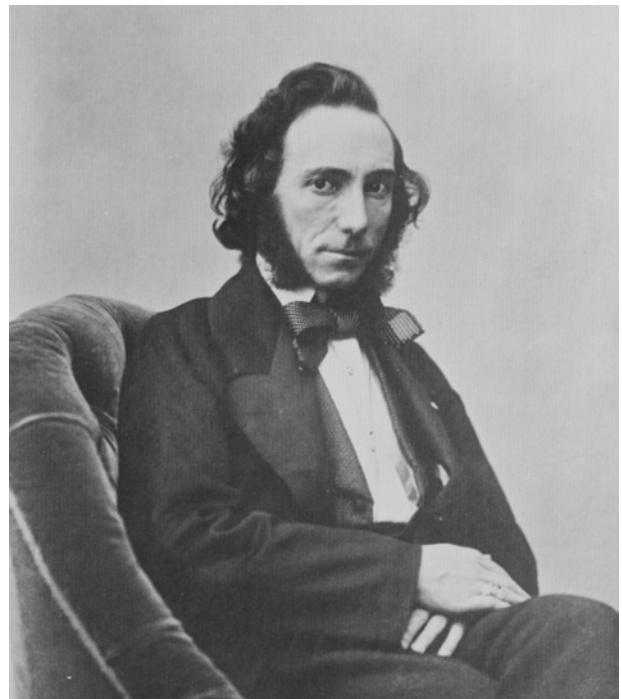
Dès son adolescence, il se produit en Italie avant d'entreprendre une carrière internationale. En 1843, dans le sillage des triomphes de Paganini, la Belgique accueille de nombreux artistes italiens. La presse bruxelloise se fait, largement, l'écho des concerts parisiens de Sivori, tandis que le souvenir du maître demeure très présent.

Son jeu associe virtuosité, élégance et expressivité. Également compositeur, il écrit, principalement, pour le violon dans un langage fondé sur la variation, le chant et l'exploration technique.

Sivori constitue, ainsi, le lien vivant entre Paganini et les générations suivantes. Par ses concerts et son influence, il transmet l'héritage du maître génois aux grands virtuoses du XIX^e siècle et participe à la circulation des styles qui nourriront aussi l'École liégeoise du violon. Il meurt, à Gênes, le 19 février 1894.

LE VIOLON ROMANTIQUE AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES

Au cours du XIX^e siècle, le violon occupe une place majeure dans la vie musicale européenne. Le perfectionnement de la facture instrumentale, en particulier celui de l'archet moderne, accompagne l'évolution des techniques de jeu et permet aux interprètes d'explorer de nouvelles possibilités sonores et expressives. Les compositeurs enrichissent le répertoire de l'instrument, tandis que les conservatoires et les grandes écoles nationales contribuent à la formation de nouvelles générations de violonistes. Dans le même temps, le développement des concerts publics et des tournées internationales favorisent l'émergence de l'image du musicien virtuose. Admirés pour leur maîtrise technique autant que pour leur personnalité artistique, ces musiciens attirent un public toujours plus nombreux et participent à l'essor d'une véritable culture du concert.



Félix Tournanchon, *portrait de Ernesto Camillo Sivori (1815-1894)*, photographie, circa 1860 © Musée Carnavalet - Histoire de Paris (D.R.)

EUGÈNE YSAÏE (1858-1931)

HÉRITIER ET RÉNOVATEUR DE LA VIRTUOSITÉ

BIOGRAPHIE

Né à Liège en 1858 dans une famille modeste originaire de Soumagne, Eugène Ysaÿe grandit dans un milieu musical. Son père, Nicolas Ysaÿe, chef d'orchestre au Pavillon de Flore, lui donne ses premières leçons de violon dès l'âge de cinq ans.

Admis en 1865 au Conservatoire de Liège, Eugène s'y fait remarquer autant par son talent que par son indiscipline. Diplômé à quinze ans, il se perfectionne auprès de Henryk Wieniawski à Bruxelles puis de Vieuxtemps à Paris.

Sa carrière internationale débute à la fin des années 1870. À Cologne, il joue avec Clara Schumann ; à Berlin, il devient premier violon de l'orchestre de Benjamin Bilse dont sera issu l'Orchestre philharmonique de Berlin. Remarqué par Franz Liszt et Anton Rubinstein, il entreprend avec ce dernier plusieurs tournées en Russie et en Scandinavie.

Ysaÿe inspire, directement, la création musicale. César Franck lui offre sa *Sonate pour violon et piano* à l'occasion de son mariage en 1886. Debussy, Saint-Saëns, Fauré, Lekeu et de nombreux compositeurs belges lui dédient également des oeuvres. Il devient un intermédiaire essentiel entre compositeurs, interprètes et public.

Son violon était un Guarnerius del Gesù de 1740 qui fut ensuite la propriété d'Isaac Stern.

Professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, fondateur du Quatuor Ysaÿe et des Concerts Ysaÿe puis, directeur de l'Orchestre symphonique de Cincinnati, il participe au rayonnement international de l'École belge. De retour en Belgique, il devient maître de chapelle de la Cour et conseiller musical de la Reine Élisabeth et décède en 1931. Le concours créé en sa mémoire en 1937 devient, en 1951, le Concours musical international Reine Élisabeth.

LA RENCONTRE SYMBOLIQUE

Dans la préface de ses *Dix Préludes pour violon seul opus 35*, Ysaÿe écrit : « Il est indubitable que, de tout temps, les conquêtes harmoniques furent la base des progrès de la technique instrumentale. [...] Paganini, chercheur, inventeur d'une technique spéciale, suit l'évolution de la musique lyrique italienne de son temps et, sur une harmonie généralement consonante, bâtit tout un système nouveau en utilisant, avec une habileté qui tient du prodige, les successions rapides de tierces, d'octaves doigtées, etc. En analysant son oeuvre, on découvre, bien avant le violoniste virtuose, le génie du violon. Le concept n'a qu'un seul but : l'instrument. Le credo, c'est le Guarnerius, et il faut qu'il en sorte des choses stupéfiantes. »

Ysaÿe invite, ainsi, à dépasser l'image du virtuose démonstratif. Le Guarneri devient la voix, le laboratoire et la source de l'imagination de Paganini. Ses innovations naissent de la rencontre entre l'évolution de l'harmonie, l'invention du compositeur et l'exploration physique de l'instrument.

Ysaÿe prolonge cette conception dans le langage de son temps. Ses *Six Sonates pour violon seul opus 27* et ses *Dix Préludes opus 35* montrent que la virtuosité ne se sépare jamais de la pensée musicale.

La rencontre symbolique entre Paganini et Ysaÿe est celle de deux compositeurs-violonistes et de deux étapes majeures de l'histoire de l'instrument.



La Monaca, Ricardo, *Ysaÿe jouant du violon*, bronze, 1^{ère} moitié du 20^e s., Italie. © Grand Curtius - Ville de Liège

QUAND PAGANINI RENCONTRE YSAÏE. LES VIOLONS DES DIABLES

L'EXPOSITION AU GRAND CURTIUS

À travers des manuscrits autographes, des instruments historiques, des partitions, des archives inédites et des objets de mémoire exceptionnels, l'exposition *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables* révèle comment le génie de Paganini a marqué plusieurs générations de musiciens européens. Le parcours permet d'approcher l'univers de l'artiste génois devenu une légende, dont le talent, la personnalité et la virtuosité ont nourri le mythe du « violoniste du diable ».

L'exposition prend place dans plusieurs espaces du musée :

- l'exposition temporaire rassemble, au sein du Palais Curtius et de la Résidence Curtius, les salles consacrées à Paganini, Sivori, Ysaÿe, l'Ecole liégeoise du violon, le Concours international de quatuor à cordes de Liège, la lutherie contemporaine et l'espace pédagogique et de médiation ;
- l'Espace César Franck est abrité au sein du parcours permanent du Grand Curtius ;
- le Studio Eugène Ysaÿe est installé au sein du parcours permanent du Grand Curtius.

L'EXPOSITION TEMPORAIRE

L'exposition réunit des prêts remarquables provenant de collections publiques et privées italiennes, belges et françaises. Parmi les pièces les plus prestigieuses figurent la guitare personnelle signée de Paganini, des manuscrits autographes majeurs et de rares témoignages liés à son activité de compositeur, de virtuose et de pédagogue.

Des instruments historiques et contemporains issus du Concours international de quatuor à cordes de Liège, du Cordaneum, du Musée Grétry et de collections privées soulignent, également, le rôle de la lutherie dans l'évolution de la musique européenne.

La guitare de Paganini – Gennaro Fabricatore Naples

Cette guitare à six cordes fut réalisée, à Naples, en 1826, par Gennaro Fabricatore dont l'atelier se trouvait Strada Toledo. Elle constitue l'un des rares instruments italiens connus ayant appartenu à Niccolò Paganini.

Paganini qui ne se produisit jamais en concert avec une guitare lui accordait, pourtant, une place essentielle. Il l'utilisait pour composer, accompagner ses élèves et ses amis et écrire de nombreuses oeuvres de musique de chambre.

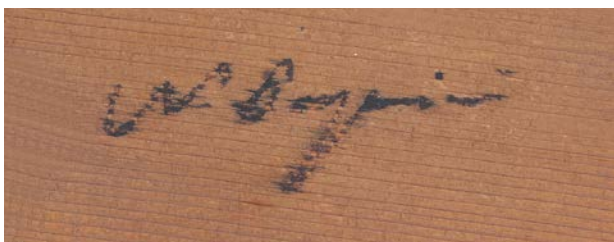


Gennaro Fabricatore, guitare de Niccolò Paganini, Naples, vers 1826, Fondation Giovanni Accornero (Italie)

L'instrument se distingue par la signature autographe de Paganini apposée sur la table d'harmonie et authentifiée, en 1994, par le musicologue et critique Edward Neill. Sa silhouette témoigne d'une période de transition : encore étroite et allongée selon la tradition du XVIII^e siècle, elle annonce une forme plus moderne aux courbes élargies. La table est ornée de rinceaux de feuilles et de fleurs en ébène ainsi que d'une petite lyre au centre du chevalet ; le fond et les éclisses sont en érable napolitain sous un vernis jaune-brun.

Plus qu'un instrument, cette guitare témoigne de la pratique intime de Paganini et rappelle que son génie ne se limitait pas au violon : elle

fut pour lui un instrument de composition, de recherche et de transmission.



Gennaro Fabricatore, *guitare de Niccolò Paganini (détail)*, Naples, vers 1820, Fondation Giovanni Accornero (Italie)

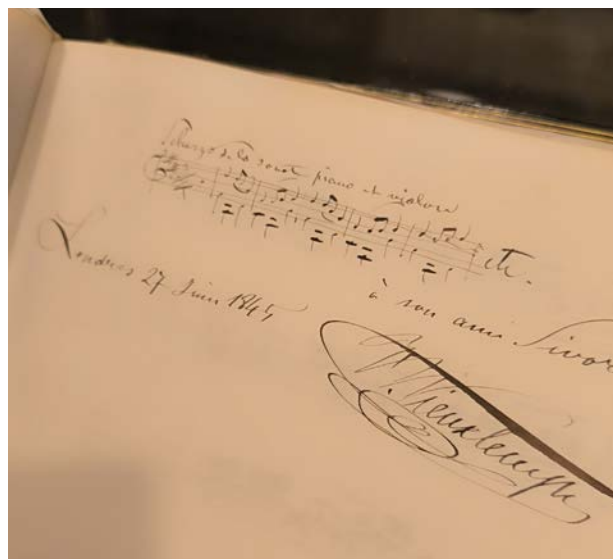
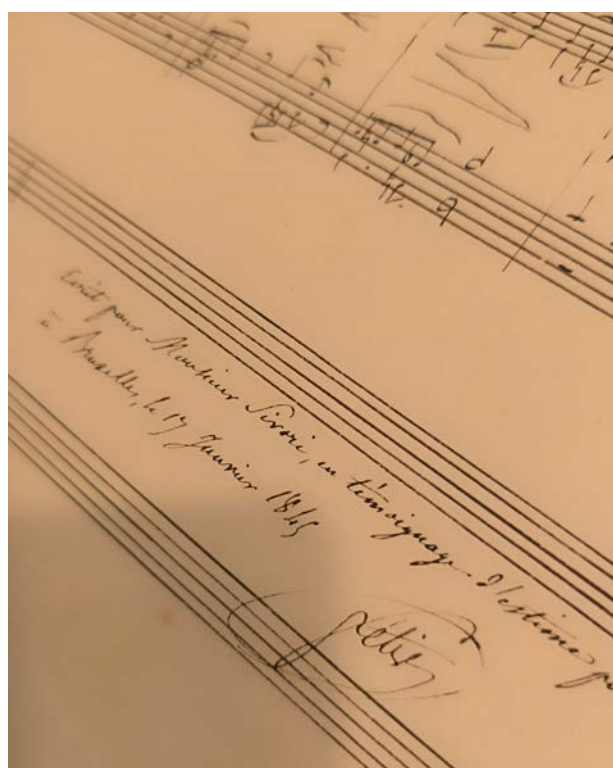
Gennaro Fabricatore (v. 1750 – v. 1832)

Figure majeure de l'école napolitaine de lutherie, Gennaro Fabricatore contribue au développement de la guitare moderne à six cordes. Ses instruments se distinguent par la qualité de leur facture et le raffinement de leur décoration. Portant l'inscription de la main de Paganini, cette guitare constitue un précieux témoignage de son processus créatif et révèle une facette plus intime du musicien, pour qui le dialogue entre le violon et la guitare est au cœur de son langage musical.

L'album de souvenirs de Camillo Sivori

Camillo Sivori reçut cet album lors de sa tournée à Moscou en 1842, date mentionnée sur la page de garde. Tout au long de sa vie, il y rassembla dédicaces, dessins, portées musicales, cartes de visite, lettres et autres souvenirs.

L'album est un objet hybride, à la fois lieu de dépôt, de collecte et d'archivage. Il témoigne de l'étendue des relations de Sivori parmi les musiciens, artistes, écrivains, peintres et hommes politiques. Sa composition ne suit pas d'ordre strictement chronologique ou thématique : son apparente hétérogénéité reflète les rencontres et les choix du violoniste.



Extraits de l'album-souvenir de Sivori : en haut avec la signature et dédicace de Fétis. En bas, avec la signature de Vieuxtemps. Collection privée : Stefano Termanini

Le portrait de Paganini par Giuseppe Isola

Cette huile sur toile conservée à la Galleria d'Arte Moderna dei Musei di Nervi (Galerie d'Art moderne des Musées de Nervi), à Gênes, représente Paganini au sommet de sa célébrité. Réalisé de son vivant, le portrait participe à la construction de la figure du virtuose romantique.

Giuseppe Isola (1808–1893), peintre génois actif dans le portrait et la peinture d'histoire, ne fixe pas seulement les traits d'un musicien célèbre : il contribue à faire de Paganini une icône européenne. Il saisit ici l'aura singulière de l'artiste dont le talent exceptionnel nourrit déjà une réputation mêlant admiration et fascination. Cette oeuvre constitue l'une des représentations les plus célèbres de Paganini.



Giuseppe Isola, *Portrait de Niccolò Paganini*, huile sur toile, 1835, Gênes, Museo di Arte Moderna di Nervi.

La statuette de Niccolò Paganini de Jean-Pierre Dantan dit Dantan le Jeune

Réalisée en 1832 par Jean-Pierre Dantan dit Dantan le Jeune, cette statuette, conservée au Grand Curtius, constitue l'une des représentations les plus célèbres de Paganini. Véritable portrait-charge, elle combine ressemblance et exagération afin de traduire l'image exceptionnelle du musicien.

Créée au moment de son immense succès européen, elle témoigne de la fascination romantique pour sa virtuosité, son apparence et les récits entourant sa carrière. La présence du violon rappelle le lien indissociable entre l'artiste et son instrument.

Après sa disparition, portraits, manuscrits et souvenirs personnels deviennent les témoins d'une mémoire collective qui transforme le musicien en véritable légende.



Jean-Pierre Dantan, dit Dantan le Jeune, *Statuette de Niccolò Paganini*, terre cuite, 1832, Grand Curtius, département des Arts décoratifs (studio Eugène Ysaÿe), Liège.

Les archets

L'archet de Sartory offert à Ysaÿe par la Reine Élisabeth

Réalisé par Eugène Sartory, l'un des grands archetiers français du XX^e siècle, cet archet en ébène monté en or, fut offert par la Reine Élisabeth de Belgique à Eugène Ysaÿe comme cadeau de Noël en 1929. La gravure rappelle ce don royal et le lien privilégié unissant la souveraine à son maître de musique.

Après la mort d'Ysaÿe en 1931, l'archet resta dans sa famille avant de rejoindre plusieurs collections. Rarement présenté au public, il possède une importance patrimoniale et symbolique exceptionnelle.



Archet de violon d'Eugène Sartory, signé et dédié par la Reine Élisabeth de Belgique à son cher maître Eugène Ysaÿe, daté du 24 décembre 1929, monté écaïlle et or, collection particulière Pierre Guillaume.

Les quatorze archets historiques des XVIII^e et XIX^e siècles

L'exposition doit beaucoup au prêt exceptionnel du violoniste et collectionneur Jérôme Akoka. Réunie au fil de plusieurs décennies, sa collection rassemble des archets historiques, des instruments et des objets rares qui illustrent l'évolution de la facture européenne entre le XVIII^e et le XIX^e siècle.

Le passage d'un modèle à l'autre traduit une recherche d'équilibre, de puissance, de précision et de souplesse. L'archet n'est pas un simple accessoire, il est le prolongement du bras de l'interprète.

Une collection de quatorze archets historiques des XVIII^e et XIX^e siècles, signés notamment par la famille Tourte, John Dodd, Louis-Simon Pajeot, François-Jude Gaulard et Nicolas-Joseph Harmand, témoigne des innovations qui ont rendu possible l'émergence de la virtuosité moderne.

Gauthier Louppe - L'héritage réinventé

Gauthier Louppe, né à Luxembourg, le 12 mai 1959, est issu d'une famille où l'art de ciseler le bois est une tradition. Dès son jeune âge, il apprend le maniement des outils.

Diplômé de l'école internationale de lutherie de Crémone (Italie) en 1983, il se forme à la grande tradition de la lutherie italienne. Il a travaillé pour les maîtres Giorgio Scolari et Mario Gadda. Depuis de nombreuses années, il s'adonne à la restauration et à la réalisation des instruments du quatuor à cordes. Il est membre du Groupe des Luthiers et Archetiers d'Art de France.

Ce maître luthier fonde, en 2010, avec la Ville de Marche-en-Famenne, le Cordaneum, un hommage vivant à la lutherie du quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle). Véritable musée du violon en Belgique, il raconte l'histoire, la matière et la passion derrière chaque création. Le Cordaneum s'engage, également, dans la formation de jeunes talents, en collaboration avec l'IMEP, pour les guider vers le professionnalisme dans l'univers du quatuor à cordes.

Présenté au terme du parcours scénographique, les instruments de Gauthier Louppe inscrivent la lutherie contemporaine dans la continuité d'une histoire plusieurs fois séculaire.



Violon alto *Gaudiade*, création de Gauthier Louppe © Marc-Henri Cykiert

Parmi ces créations figurent l'alto *Gaudiade* et le violoncelle *Phénix*, tous deux récompensés par une médaille d'or au Concours de Malte.

Figure emblématique de la lutherie contemporaine, Gauthier Louppe défend une tradition évolutive, ouverte aux arts, aux sciences et à la pensée de son époque. Sans renier les connaissances transmises par les grands maîtres, il refuse de considérer la forme du violon comme définitivement figée.

Ses instruments associent recherche acoustique, maîtrise artisanale, innovation formelle, ergonomie et réflexion philosophique. Leurs formes originales ne répondent pas à une intention uniquement esthétique : elles interrogent le rapport entre la matière, la sonorité, le corps du musicien et l'identité visuelle de l'instrument. Destinées à être jouées, ces créations peuvent, également, être contemplées comme de véritables sculptures sonores.

Cette démarche se développe dans un dialogue constant avec les plasticiens, les interprètes et les compositeurs. Claude Ledoux, Jan Van Landeghem, Gian-Paolo Luppi, Marc-Henri Cykiert, David Preisler et Robert Janssens ont, notamment, écrit pour ses instruments. Ceux-ci ne sont donc plus seulement les moyens d'interpréter une œuvre : ils participent, directement, au processus créateur et suscitent de nouveaux langages musicaux.

Leur présence dans l'exposition *Quand Paganini rencontre Ysaÿe : les violons de diables* prolonge le dialogue entre héritage et invention qui traverse l'ensemble du parcours. Paganini repoussa les limites techniques et expressives du violon ; Ysaÿe en renouvela le langage et la pensée musicale. Gauthier Louppe poursuit cette recherche en intervenant sur la forme et la matière mêmes de l'instrument.

Ses créations rappellent ainsi que l'héritage de la lutherie ne se conserve pas seulement : il se transmet, s'interroge et se réinvente.

<https://www.cordaneum.be>

LE PARCOURS PERMANENT : ESPACE CÉSAR FRANCK ET STUDIO EUGÈNE YSAÏE

Grétry, Franck, Ysaÿe, un patrimoine musical et muséal exceptionnel à Liège!

Liège fait partie de ces rares villes qui ont conservé les maisons natales de ses illustres compositeurs de musique. Avec André Modeste Grétry (1741-1813), César Franck (1822-1890) et Eugène Ysaÿe (1858-1931), un patrimoine musical exceptionnel vit au cœur de institutions muséales de la Cité ardente.

Les vies et les œuvres de ces trois compositeurs et interprètes, permettent de couvrir trois siècles d'activités musicales intenses et d'aborder des genres musicaux aussi différents que l'opéra-comique, la musique symphonique, la musique de chambre ou encore l'école des grands virtuoses du violon notamment.

L'exposition *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables* poursuit son parcours au cœur de la collection permanente du Grand Curtius.

L'Espace « César Franck »

L'Espace « César Franck » a été créé en 2022, au Musée Grand Curtius, à 500 mètres de la maison natale du compositeur, pour commémorer le bicentenaire de sa naissance. Il rassemble pour la première fois au monde : la console de son orgue Cavaillé-Coll (1858) de la Basilique Sainte-Clotilde à Paris, son piano demi-queue Erard (1844) et le piano-table (1790) de sa grand-mère paternelle ainsi que de nombreux documents (journaux, témoignages, photos) et rarissimes de manuscrits originaux.

Cet Espace César Franck vient ainsi compléter la présence des grands compositeurs liégeois au cœur de la Ville : le **Musée Grétry en Outremeuse**, et le **Studio Ysaÿe au Curtius** qui jouxte volontairement l'Espace César Franck, mettant ainsi en contrepoint les deux destins liés et exceptionnels de ces deux immenses musiciens du XIX^e siècle.

César Franck naît à Liège le 10 décembre 1822. C'est un des premiers élèves du Conservatoire Royal de musique de Liège. Enfant prodige, la presse témoigne, dès ses 11 ans, de son incroyable don de pianiste et de compositeur. En 1837 il entre au Conservatoire de Paris. Ses nombreuses distinctions et ses dispositions exceptionnelles pour la composition, le



Vue de l'Espace César Franck © Ville de Liège - Grand Curtius

piano et l'orgue attirent l'attention du monde musical. Il triomphe dans les salons musicaux et devient un protégé de Franz Liszt qui verra en lui un nouveau Jean-Sébastien Bach. Sa nature discrète et effacée, combinée avec des frustrations familiales, vont éteindre ses ambitions. Sa titularisation aux grandes orgues Cavaillé-Coll de Sainte-Clotilde (1858) permet à ses talents d'improvisateur et d'interprète de s'affirmer comme un maître d'exception. César Franck décède, accidentellement, le 8 décembre 1890.



Vues de l'Espace César Franck © Ville de Liège – Grand Curtius

Le Studio Eugène Ysaÿe

Le Studio Art nouveau d'Eugène Ysaÿe, créé à Bruxelles par Serrurier-Bovy (1858-1910) est installé au Grand Curtius.

Cet unique témoignage d'un homme exceptionnel et d'une époque est entré dans les collections de la Ville de Liège par legs des héritiers d'Eugène Ysaÿe. Fidèlement reconstitué, il est abrité au sein du parcours permanent du Grand Curtius.

Le visiteur entre dans le salon de musique du musicien dont l'art violonistique est à la base du concours musical international Reine Elisabeth. Les objets qui garnissent le studio, les livres et partitions qui constituent sa bibliothèque et le style du mobilier inspiraient le compositeur. C'était l'endroit où vibrait, par excellence, la musique virtuose de l'interprète pendant ses répétitions.

Sa générosité légendaire, son amitié et son admiration pour César Franck vont amener ce dernier à lui dédier et lui offrir, comme cadeau de mariage, sa *Sonate pour piano et violon*, qui est une des œuvres les plus jouées de ce répertoire spécifique.

Eugène Ysaÿe (Liège 1858-Bruxelles 1931), violoniste de génie adulé dans le monde entier, est à la base de l'école liégeoise du violon. En 1912 après des années de tournées triomphales, il est nommé conseiller musical de la Reine Elisabeth de Belgique. Le concours créé par celle-ci, qui portait d'abord le nom de « Concours Ysaÿe », fut appelé, en 1951, « Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique ». Ysaÿe décède en 1931.



Studio Eugène Ysaÿe © Ville de Liège – Grand Curtius

LA ROUTE EUROPÉENNE PAGANINI

“La Route européenne Paganini emmène les voyageurs à la rencontre des lieux qui ont été le cadre d'événements importants dans l'histoire de Niccolò Paganini. Palais et places, maisons d'hôtes, hôtels, salles de concert et théâtres, villes, églises : il n'y a pas de meilleure façon de connaître Niccolò Paganini, sa vie et sa musique, que de retracer ses pas en Europe, en découvrant des endroits importants pour le patrimoine culturel de l'Europe en matière de musique, d'art et d'architecture. De nombreux festivals dans plusieurs pays lui sont consacrés.” ()*

Créée à Gênes en 2018, la Route européenne Paganini est née de la volonté de valoriser l'héritage du célèbre violoniste et compositeur Niccolò Paganini à travers les villes et les pays marqués par ses tournées. Elle rassemble des institutions culturelles européennes autour de la musique, du patrimoine, de la recherche et du dialogue interculturel. Après le dépôt officiel de sa candidature en 2023, le projet aboutit, en mai 2026, à sa certification en tant qu'«Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe», consacrant ainsi la dimension profondément européenne de la vie et de l'oeuvre de Paganini.

Ville partenaire de cet itinéraire, Liège contribue à le faire vivre grâce à la richesse de son patrimoine musical et culturel. En reliant les lieux marqués par le passage ou l'influence de Paganini, la Route permet à chaque ville partenaire de mettre en lumière son histoire, ses institutions, ses collections et ses artistes. Paganini devient, ainsi, le fil conducteur d'un patrimoine européen partagé, tout en révélant l'identité propre de chaque territoire.

LIÈGE, VILLE CRÉATIVE DE MUSIQUE DE L'UNESCO

Le 31 octobre 2025, la Ville de Liège a, officiellement, rejoint le Réseau des Villes Créatives de l'UNESCO dans la catégorie Musique, devenant ainsi la deuxième ville belge, après Gand, à obtenir ce label international. Cette distinction, portée conjointement par la Ville de Liège et le GRE-Liège en concertation avec plus d'une centaine d'acteurs culturels locaux, vient consacrer un ancrage musical historique exceptionnel. La métropole liégeoise se distingue par la pluralité de son paysage sonore, qui s'étend d'un patrimoine classique séculaire et d'une prestigieuse école de violon à une création contemporaine dynamique. En tant que Ville créative, Liège s'engage dans un plan d'action ambitieux axé sur la diffusion musicale inclusive, la visibilisation de la scène locale, l'organisation d'un concours biennal d'écriture et la coopération internationale avec les autres villes du réseau. Ce titre vise à faire de la musique un véritable levier de développement urbain durable, d'attractivité économique et de cohésion sociale, affirmant la culture comme le cœur battant du territoire liégeois.

L'exposition *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables*, présentée au Grand Curtius, incarne pleinement cette dynamique en mettant à l'honneur cette célèbre école de violon. En faisant dialoguer les figures de Niccolò Paganini et d'Eugène Ysaÿe à travers des instruments rares et des manuscrits d'exception, elle illustre la capacité de Liège à faire rayonner son prestigieux patrimoine musical sur la scène internationale.

<https://www.unesco.org/fr/creative-cities>
<https://gre-liege.be/>



(*) source : www.coe.int/fr/web/cultural-routes/european-paganini-route

LE CONSERVATOIRE ROYAL DE LIÈGE

Fondé en 1826, le Conservatoire royal de Liège compte parmi les anciennes institutions européennes d'enseignement musical. Héritier d'un projet imaginé dès la fin du XVIII^e siècle avec le soutien d'André-Modeste Grétry, il incarne depuis deux siècles l'excellence de la formation musicale liégeoise.

César Franck y reçoit sa première formation et devient l'un de ses premiers brillants Premiers Prix de piano. Quelques décennies plus tard, Eugène Ysaÿe y forge les fondements de son art avant d'imposer l'école franco-belge du violon sur les grandes scènes internationales.

En 1887, le Conservatoire s'installe Boulevard Piercot sous la direction de Jean-Théodore Radoux. Compositeur, pédagogue et administrateur, Radoux modernise l'institution, fonde son orchestre et contribue au rayonnement de la vie musicale liégeoise. Grand admirateur de Grétry, il participe aussi à la sauvegarde de sa mémoire.

À travers Grétry, Franck, Ysaÿe et Radoux, le Conservatoire illustre une même ambition : transmettre le savoir, encourager la création et faire rayonner la musique au-delà des frontières.

<https://www.crlg.be/>



Louis Boonen et Laurent Demany, Conservatoire royal de Liège (façade principale située boulevard Piercot), 1881-1887 © Ville de Liège



ORGANISATION ET REMERCIEMENTS

Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables

**Exposition Du 16 octobre 2026 au 7 mars 2027
Grand Curtius**

Sous l'égide de la Ville de Liège
Ville créative musicale reconnue par l'UNESCO
Dans le cadre de la « Route Européenne Paganini » (EPR) du Conseil de l'Europe

Autorités

- Willy Demeyer, Bourgmestre de la Ville de Liège
- Elisabeth Fraipont, Échevin de la Culture, de la Lecture publique et du Devoir de mémoire de la Ville de Liège
- Pauline Bovy, Directrice des Musées de la Ville de Liège

Commissaire de l'exposition

Patrick Dheur, Pianiste-concertiste, compositeur et conservateur du Musée Grétry

Comité d'honneur

- In memoriam : José Van Dam, baryton, parrain du Musée Grétry et du pôle des musiques classiques
- Giovanni Accornero, collectionneur privé
- Jérôme Akoka, violoniste, collectionneur privé
- Walter Burian, président de la Société Franz Liszt (Raiding)
- Nicola Costa, président de la « European Paganini Route » (Gênes)
- Jean-Luc Franck, collectionneur, descendant du compositeur Niccolò Paganini
- Dominique Petta, Consul honoraire d'Italie, Président Fondation Euritalia
- Elisabeth Thausing, Présidente de l'Association Paganini de Vienne
- Stefano Termanini, éditeur, écrivain et collectionneur privé

Comité artistique et scientifique

- Marie Cornaz, docteure en musicologie, Section de la Musique, Bibliothèque royale de Belgique. Académie Royale : Membre titulaire de la Classe des Arts
- Stéphanie Fruzzetti, musicologue, responsable de la Bibliothèque du Conservatoire royal de Liège
- Pierre Guillaume, maître archetier et expert en archets
- Mario Hossen, violoniste, ambassadeur de la Route Européenne Paganini
- Martine Koch, petite-fille d'Henri Koch,

historienne de la musique et autrice

- Gauthier Louppe, Maître luthier fabrication, restauration entretien d'instruments à cordes
- Mirte Maes, conservatrice, Musée Vleeshuis (Ville d'Anvers)
- Pio Montanari, responsable du violon « Il Canone », Musée Paganini
- Luc Ponet, docteur en musicologie, organiste, membre de « European Cities of Historical Organs »
- Danilo Prefumo, musicologue, éditeur, spécialiste de Paganini
- Francesca Serrati, directrice de la Galerie d'Art Moderne (Gênes Nervi)
- Michele Trenti, président du Comité Paganini de la Ville de Gênes
- Guy Van Waas, chef d'orchestre, organiste clarinetiste et pédagogue

Remerciements

Les organisateurs expriment leur profonde reconnaissance à l'ASBL Les Rendez-vous musicaux liégeois, à O.B.C. – Belgian Concert Office, à l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, à la Fondation Euritalia, au G.R.E. (Groupement de Redéploiement Économique du Pays de Liège), à RESA, à l'Institut italien de la Culture, au Consulat Général d'Italie à Charleroi, au Consulat d'Italie à Liège, au Cordaneum – Musée de la Lutherie et du Violon, à KBR – Bibliothèque royale de Belgique, aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, à la Bibliothèque du Conservatoire royal de Liège, au Museo di Arte Moderna di Nervi (Gênes), à l'European Paganini Route – Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, à l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, ainsi qu'à l'Union des Compositeurs Belges (UCB), pour leur précieux soutien et leur contribution à la réalisation de cet événement.

LE GRAND CURTIUS

Les Musées de la Ville de Liège - Le Grand Curtius

Les Musées de la Ville de Liège regroupent le Grand Curtius, La Boverie, le Musée du Luminaire (Mulum), le Musée Grétry, le Musée d'Ansembourg (actuellement en cours de rénovation) et les Fonds patrimoniaux.

Le Grand Curtius est un musée d'art et d'histoire qui rassemble sur plus de 5.000 m² des collections réparties en cinq départements : Archéologie, Art religieux et Art mosan, Armes, Verre et Arts décoratifs. Le département du Verre est actuellement mis en réserve.

Ses collections comptent plus de 5.000 objets exposés, issus d'un fonds total de plus de 200.000 pièces.

Par la richesse de ses collections et la rigueur de sa gestion patrimoniale, le Grand Curtius s'affirme comme une institution de référence dans le domaine muséal et patrimonial en Belgique.

Les visiteurs peuvent découvrir en ses murs, plus de 7.000 ans d'histoire de Liège, dans un ensemble architectural remarquable. Le Palais Curtius (début du XVII^e siècle), bâtiment emblématique du musée, abrite la collection d'armes, mondialement reconnue tant par la quantité de pièces exposées que par leur qualité.

www.grandcurtius.be

Avec le soutien de la Ville de Liège et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



PUBLICATIONS

L'exposition s'accompagne de publications créées à l'occasion de l'exposition, disponibles au Grand Curtius.

GUIDE DU VISITEUR

Essentiel de l'exposition

L'Essentiel de l'exposition propose un focus sur les œuvres incontournables présentées et apporte des notions clés et des informations tant historiques que scientifiques sur celles-ci.

Ce guide du visiteur est publié en français, anglais, néerlandais et allemand.

Prix : 2 €



CARNET DE JEUX

Dès 6 ans, partez à la rencontre de l'univers musical de Paganini. Publié en français, anglais, néerlandais et allemand.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Journée « PROFS » des Musées de la Ville de Liège : le 18 novembre 2026 à 14h

Dans le cadre de l'exposition, le Grand Curtius propose une journée « Profs » dédiée au Maestro du violon. Lors de cette après-midi, vous rencontrerez le Service des Animations des Musées (Le Grand Curtius, La Boverie, les Fonds Patrimoniaux, le Musée Grétry et le MULUM), chargé notamment de l'accueil des groupes scolaires. Vous prendrez connaissance des différents programmes pédagogiques et vous serez aussi informés des expositions de l'année 2026-2027. Bien entendu, vous pourrez aussi y réserver vos prochaines sorties pédagogiques.

Dossier pédagogique (sur demande)
et Journées Profs (sur inscription) :
animationsdesmusees@liege.be

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un agenda de concerts, de conférences et d'animations pour tous les publics, pour les petits et les grands, est proposé au long de l'exposition.

1. L'EXPOSITION VIVANTE – PARCOURS MUSICAL DE L'EXPOSITION

Cette exposition internationale ne se limite pas aux salles du musée. Elle se prolonge par une programmation musicale et scientifique conçue comme une partie intégrante du parcours de visite. Chaque concert, chaque conférence et chaque rencontre apporte un éclairage nouveau sur les oeuvres, les instruments et les manuscrits présentés, faisant dialoguer le patrimoine avec la musique vivante.

Déployée entre le Palais Curtius et l'Espace César Franck du Grand Curtius, le Musée Grétry, La Boverie, le Grand Auditoire Montefiore et, exceptionnellement, le Palazzo Tursi de Gênes, cette programmation invite le public à suivre un véritable itinéraire musical reliant Liège à l'Europe, dans l'esprit de la Route Européenne Paganini, Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe.

Les plus grands spécialistes internationaux accompagnent ce parcours. Le violoniste **Mario Hossen**, Ambassadeur de la Route Européenne Paganini, ouvre et ponctue l'exposition par plusieurs concerts d'exception, dont un événement unique organisé au Palazzo Tursi, sur le célèbre violon Il Sivori. **Le Paganini Ensemble Vienna** fait revivre les années viennoises du virtuose, tandis que **Giulio Ginobi** évoque, au piano, l'héritage de la virtuosité romantique.

Les conférences réunissent des personnalités qui comptent parmi les plus éminents spécialistes de leur domaine. Le musicologue italien **Danilo Prefumo**, auteur de l'ouvrage de référence consacré à Paganini, éclaire l'influence du virtuose sur les écoles européennes du violon. **Jérôme Akoka**, collectionneur et historien de l'archet, révèle le rôle décisif des grands archetiers dans la naissance de la virtuosité romantique. Enfin, **Marie Cornaz**, conservatrice des collections musicales de la Bibliothèque royale de Belgique et membre de l'Académie royale de Belgique, clôture ce cycle en replaçant l'héritage de Paganini dans la tradition violonistique belge et européenne.

La programmation fait, également, entendre des oeuvres rarement interprétées. **Giuseppe**

Nova et **Michele Trenti** redonnent vie aux manuscrits de Paganini ; **Amélie Debecq**, **Magali Rischette** et le compositeur **Andrea Talmelli** montrent combien son univers continue d'inspirer la création contemporaine ; enfin, **l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie** célèbre l'âme musicale liégeoise à travers Grétry, Franck, Vieuxtemps, Ysaÿe, Lekeu et Rogister, tout en accueillant une création belge du pianiste et compositeur **Patrick Dheur**.

La programmation ne constitue pas un simple accompagnement de l'exposition : elle en est le prolongement vivant. Les objets exposés retrouvent leur voix, les manuscrits deviennent musique, les instruments reprennent vie et les recherches des historiens dialoguent avec les interprètes.

Une exposition consacrée à la musique ne peut se concevoir dans le silence...

PROGRAMME DES CONCERTS ET ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

MERCREDI 28 ET JEUDI 29 OCTOBRE 2026

CONCERT EXCEPTIONNEL AU PALAZZO TURSI Festival Paganini de Gênes • Palazzo Tursi – Gênes, Italie

Dans le cadre du Festival Paganini à Gênes, un concert exceptionnel se tient au Palazzo Tursi. Pour l'occasion, le violon historique Il Sivori, signé Jean-Baptiste Vuillaume et conservé au Palais, retrouve la scène. Le violoniste Mario Hossen et le pianiste Patrick Dheur y interprètent, notamment, le Rêve d'enfant d'Eugène Ysaÿe sur cet instrument ayant appartenu à Paganini ainsi que la Sonate pour violon et piano de César Franck sur un violon de Giovanni Battista Guadagnini (Turin, vers 1749-1750), joué par Mario Hossen.

SAMEDI 21 NOVEMBRE 2026 À 20 H

RÉCITAL DE PIANO

Souvenir de Paganini. Chopin, Scarlatti et l'héritage de la virtuosité
Giulio Ginobi (Italie), piano

Auditorium du Musée de La Boverie Parc de la Boverie 3 – 4020 Liège

Né à Rome en 2013, Giulio Ginobi compte parmi les plus remarquables jeunes talents du piano italien. Lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, notamment du Concours Steinway & Sons de Rome et du

Concours international Humberto Quagliata. En 2025, il obtient le Premier Prix de la catégorie Jeunes Pianistes du Roma International Piano Competition, l'un des concours pianistiques les plus prestigieux d'Italie.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2026 À 20 H

CONCERT AUTOUR DES MANUSCRITS DE PAGANINI

Giuseppe Nova, flûte – Michele Trenti, guitare

Salon Paganini – Palais Curtius Féronstrée 136 – 4000 Liège

Le guitariste Michele Trenti et le flûtiste Giuseppe Nova donnent à entendre un répertoire rarement présenté, révélant une facette plus intime et expérimentale du compositeur italien.

SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2026 À 20 H

CONFÉRENCE DE DANILO PREFUMO

L'influence de l'école française sur Paganini et de Paganini sur les écoles européennes du XIX^e siècle

Salon Paganini – Grand Curtius, Liège Féronstrée 136 – 4000 Liège

Le musicologue italien Danilo Prefumo, spécialiste de la musique instrumentale des XVIII^e et XIX^e siècles, propose une réflexion approfondie sur l'influence de la technique de Paganini sur les écoles européennes du violon au XIX^e siècle.

VENDREDI 15 JANVIER 2027 À 20 H

CONCERT PAR LE PAGANINI ENSEMBLE VIENNA ***Vienne 1828 : la révélation européenne de Paganini***

Grand Auditoire Montefiore Rue Saint-Gilles 33 – 4000 Liège

Intitulé *Vienne 1828 : la révélation européenne de Paganini*, ce concert rend hommage aux célèbres apparitions viennoises du virtuose à partir du 29 mars 1828, événements déterminants dans la construction de sa renommée internationale.

Le Paganini Ensemble Vienna, désigné Ambassadeur de la Route européenne de Paganini, se consacre à la préservation et à la diffusion de cet héritage musical exceptionnel.

Autour du violoniste Mario Hossen se réunissent Gérard Caussé (alto), Liliana Kehayova (violoncelle) et Alexander Swete (guitare).

SAMEDI 30 JANVIER 2027 À 20 H

CONCERT PAGANINI INSPIRATION

Amélie Debecq, flûte – Magali Rischette, guitare

Auditoire du Grand Curtius Féronstrée 136 – 4000 Liège

Organisé en collaboration avec l'Union belge des compositeurs, ce concert propose une rencontre entre création contemporaine et héritage historique. Des œuvres inédites, dédiées à Paganini ou inspirées par son univers, sont présentées pour flûte et guitare, avec la participation du compositeur italien invité Andrea Talmelli.

SAMEDI 13 FÉVRIER 2027 À 20 H

CONFÉRENCE DE JÉRÔME AKOKA

De Tourte à Paganini : l'âge d'or de l'archet
Évolution technique de l'archet et révolution musicale (1780–1830)

Salon Paganini – Palais Curtius Féronstrée 136 – 4000 Liège

Le violoniste, collectionneur et spécialiste de l'histoire de l'archet Jérôme Akoka propose une conférence consacrée aux archets qui ont profondément transformé l'art du violon entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle.

Spécialiste reconnu de la musique de chambre et de l'histoire de l'archet, il éclaire l'évolution de la facture instrumentale à l'époque de François Tourte et ses conséquences sur les pratiques d'interprétation, ouvrant la voie à la virtuosité romantique incarnée par Paganini.

SAMEDI 20 FÉVRIER 2027 À 20 H

CONCERT ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE

L'âme musicale liégeoise : de l'archet au clavier, héritages et créations

Grand Auditoire Montefiore Rue Saint-Gilles 33 – 4000 Liège

Placée sous la direction de Jean-Frédéric Molard, cette soirée met à l'honneur les grandes figures de la tradition musicale liégeoise et belge. Des œuvres d'Eugène Ysaÿe, César Franck, André Grétry, Guillaume Lekeu, composent un panorama riche et représentatif du patrimoine musical régional. Le concert comprend, également, le nouveau *Concerto pour piano pour main gauche seule, main droite seule et deux mains réunies op 47*, interprété par son compositeur, Patrick Dheur.

SAMEDI 6 MARS 2027 À 20 H

CONFÉRENCE DE MARIE CORNAZ
SÉANCE DE CLÔTURE Eugène Ysaÿe inspiré
par Paganini

Salon Paganini – Palais Curtius Féronstrée
136 – 4000 Liège

La séance de clôture de l'exposition accueille la musicologue Marie Cornaz, conservatrice des collections musicales à la Bibliothèque royale de Belgique et membre de l'Académie royale de Belgique. Sa conférence propose une synthèse des enjeux historiques, esthétiques et patrimoniaux abordés tout au long de l'exposition, en replaçant l'héritage paganinien dans la tradition violonistique belge et européenne.

*Une programmation élaborée par l'asbl
Rendez-vous Musicaux liégeois en partenariat
avec les Musées de la Ville de Liège*

TARIF : 15 € PAR CONCERT
10 € PAR CONFÉRENCE
SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT :
WWW.RENDEZVOUSMUSICAUXLIEGEOIS.COM

**2. AGENDA DU SERVICE ANIMATIONS DES
MUSÉES DE LA VILLE DE LIÈGE**

19 OCTOBRE 2026 – 23 OCTOBRE 2026
Stage «Dans les pas de Paganini»

Une semaine riche en découvertes pour éveiller la curiosité, développer la créativité et explorer le patrimoine musical liégeois de manière ludique et participative.

Au programme : ateliers créatifs inspirés des œuvres de l'exposition, jeux et défis dans les salles du musée, rencontres avec des musiciens, découverte de lieux emblématiques de la vie musicale liégeoise, échanges avec des artisans qui participent à la fabrication et à la pratique de la musique.

Stage pour enfants de 6 à 12 ans
De 9h à 16h30 (garderie à 8h30 et jusqu'à 17h)
Tarif : 80€/enfant (assurance et matériel compris)

31 OCTOBRE 2026
La Parade des Diables

À l'occasion d'Halloween, les petits diables prennent possession du musée pour une après-midi festive et créative en écho à l'exposition consacrée à Paganini *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables*. Les familles sont invitées à confectionner leur propre masque de diabolin avant de se laisser emporter par la lecture d'un album jeunesse où le diable s'invite dans les histoires. Place à une joyeuse parade en musique à travers l'exposition! Un rendez-vous ludique pour célébrer Halloween autrement, entre création, musique et découverte des œuvres.

De 14h à 17h30
Après-midi d'animations pour les enfants de 5 à 12 ans accompagnés
10 € pour l'ensemble des animations / pour un enfant accompagné d'un parent

31 OCTOBRE 2026
Nuit "Paganini"

Le Grand Curtius propose une soirée Halloween aussi festive que frissonnante autour du film culte de Niccolò Paganini. Une projection animée par le Pirate Movie Club.

Depuis 2012, Caroline Poisson propose chaque mois – et plus si affinités – l'un de ses classiques issus de la pop culture... et en français, parce que c'est souvent avec ces doublages que les répliques sont devenues inoubliables. Une fois la séance lancée, le silence n'est plus de mise : on réagit, on commente, on encourage les héros·ïnes, on hue les méchant·es et on partage le film ensemble. Ici, parler est non seulement permis... mais vivement encouragé.

Pour rendre la soirée encore plus festive, les spectateurs sont invités à venir costumés. Diables, sorcières, musiciens damnés, créatures de la nuit ou héros de la pop culture : toutes les inspirations sont les bienvenues pour célébrer Halloween dans une ambiance conviviale, entre cinéma de genre, musique et imaginaire fantastique.

Cette nuit cinématographique célèbre, également, l'anniversaire de Niccolò Paganini, né le 27 octobre, figure mythique dont l'aura mystérieuse continue d'inspirer les récits les plus sombres.

A partir de 20h
Tarif : 5 €

8 NOVEMBRE 2026

Visite enfant "Paganini et Ysaÿe"

Une immersion en famille dans l'univers fascinant de Paganini et Ysaÿe, à travers violons, manuscrits et peintures originales. Ce parcours musical offre l'occasion de découvrir la vie et les tournées extraordinaires de ces virtuoses et de s'initier à l'histoire du violon. Une visite proposée par Le Service Animations des Musées de la Ville de Liège et guidée par Art&Fact, en compagnie de la musicologue Stéphanie Fruzzetti.

Pour les enfants de 6 à 12 ans, accompagnés
A 14h00
10 €/adulte et 6 €/enfant -12 ans

13 NOVEMBRE 2026 – 13 DECEMBRE 2026

Exposition HELMO autour de Paganini

À l'issue d'un projet mené en partenariat avec les étudiants de HELMo Mode et la boutique liégeoise de seconde main Beau Bizarre, la Grand Curtius présente une exposition de créations originales inspirées de l'univers de *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables*. À partir de vêtements et textiles issus de l'upcycling, les étudiants ont imaginé des silhouettes contemporaines faisant écho aux figures, aux mythes et à l'imaginaire musical entourant Paganini. Entre réemploi créatif, recherche esthétique et dialogue avec le patrimoine, ces réalisations témoignent de la rencontre entre mode, artisanat et histoire de la musique. Cette exposition met en lumière le talent de la jeune création tout en offrant un regard inédit sur l'univers fascinant du plus célèbre des violonistes.

Galerie vitrée du Grand Curtius
Du 13 novembre au 13 décembre 2026
Gratuit

15 NOVEMBRE 2026

Visite thématique «Paganini et Ysaÿe»

Découvrez l'histoire musicale de Paganini et Ysaÿe à travers leurs instruments, manuscrits et œuvres originales. Explorez la vie de ces virtuoses, leurs tournées européennes et leur influence sur la technique du violon. Un parcours riche pour comprendre leur héritage artistique et musical. Une visite proposée par Le Service Animations des Musées de la Ville de Liège et guidée par Art&Fact en compagnie de la musicologue Stéphanie Fruzzetti.

A 11h
10 €

INSCRIPTIONS AUX ANIMATIONS SUR
WWW.GRANDCURTIUS.BE/FR/VOTRE-VISITE/BILLETTERIE

INFOS : ANIMATIONSDESMUSEES@LIEGE.BE
+ 32 (0)4 221 68 32 - 68 37

INFOS PRATIQUES

Exposition *Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables*

Du 16 octobre 2026 au 7 mars 2027

Grand Curtius

Féronstrée, 136 – 4000 Liège
+32 (0)4 221 68 17
www.grandcurtius.be
facebook : Legrandcurtius

Du lundi au dimanche : 10h > 18h,
fermé le mardi
Fermé les 1/01, 01/05, 1/11, 02/11, 11/11 et 25/12.

Le Grand Curtius est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Boutique

Cafétéria avec terrasses (fermée le lundi et le mardi)

TARIFS

Tarifs uniques permettant l'accès à l'exposition Quand Paganini rencontre Ysaÿe. Les violons des diables et à la collection permanente du Grand Curtius.

Adulte : 10 €

Groupe adulte : 8 €

Senior (+de 65 ans), groupe senior : 6 €

Article 27 : 1,25 €

Entrées gratuites :

- Pour les moins de 26 ans.
- Pour les détenteurs du MuseumPassMusée.
- Le 1er dimanche du mois pour tous.
- Pour les Profs et les groupes scolaires accompagnés ayant leur siège sur le territoire de la Ville de Liège et pour les étudiants des écoles Saint-Luc et l'Académie de Liège.

CONTACTS

Commissaire de l'exposition

Patrick Dheur

Pianiste concertiste. Compositeur.
Responsable du Pôle musical «César Franck-
Eugène Ysaÿe-André M. Grétry
patrick.dheur@liege.be
dheur.obc@gmail.com

Presse | Grand Curtius : collections permanentes et expositions

Sandrine LORIAUX

Chargée de communication | Grand Curtius & Musées de la Ville de Liège
+32 (04)221.91.80
sandrine.loriaux@liege.be

Sara SCHEFFERS

Chargée de communication | Grand Curtius & Musées de la Ville de Liège
+32 (04) 221 68 43
sara.scheffers@liege.be

Elisabeth FRAIPONT

Echevin de la Culture, de la Lecture publique et du Devoir de mémoire de la Ville de Liège
Féronstrée 92 - 4000 Liège
echevin.fraipont@liege.be



GRAND CURTIUS
Féronstrée 136 - 4000 Liège
www.grandcurtius.be
Facebook : LeGrandCurtius

